



# ACTION N°1

Réseau d'élevages bovins laitiers en Agrobiologie

## Résultats technico-économiques 2011 - 2012

**Maître d'œuvre** : Chambre d'Agriculture de Bretagne

**Durée du programme** : 4<sup>ème</sup> année du programme / 5 ans

### Contexte et objectifs

L'objectif des Réseaux d'Elevage est d'analyser des exploitations représentatives d'une diversité de systèmes.

Le suivi de ces fermes de références amène à mieux comprendre la cohérence entre leurs potentialités structurelles, les choix de conduite, les moyens de production mis en œuvre et les objectifs des éleveurs.

Les résultats de 11 exploitations Bio suivies dans le réseau sont comparés avec l'année précédente. L'analyse est réalisée à partir des exercices comptables 2012.

### Présentation des principaux résultats

En moyenne, la main d'œuvre totale est identique depuis l'exercice précédent. La productivité physique du travail augmente de 9 000 litres / UTH\* en moyenne dans les exploitations Bio du réseau. A Surface Agricole Utile constante (99 ha), la part de SFP\*\* a augmenté en moyenne de 2%. Cette évolution de surface est une première explication à l'augmentation de la production laitière des exploitations.

\* UTH : Unité de Travail Humain

\*\* SFP : Surface Fourragère Principale

Réseau exploitations biologiques Bretagne		2010-2011	2011-2012
<b>UTH totaux</b>	UTH	2.3	2.3
<b>SAU</b>	Ha	98.8	98.5
<b>SFP dans la SAU</b>	%	92	94
<b>Nombre de vaches</b>		78	74
<b>Lait produit / UTH</b>	Litres / UTH	171 184	182 101

Tableau 1 :

Structure du réseau Bio pour les campagnes 2010-2011 et 2011-2012



## ► Un coût alimentaire qui augmente en 2012

La hausse de production laitière observée dans le réseau a aussi été permise par une augmentation des volumes de lait par vache. Le nombre de vaches laitières a diminué et leur productivité a augmenté de 600 litres en un an. Des fourrages de bonne qualité lors de la récolte 2011 alliés à une augmentation de distribution de concentrés expliquent cette hausse. Grâce à l'évolution de la productivité des vaches, l'efficacité des concentrés est restée relativement stable pour atteindre 110 g / litre contre 103 g / litre en 2011.

L'augmentation du coût de concentré est de 9 € / 1 000 litres en moyenne. Elle est principalement expliquée par une hausse des volumes distribués (+ 100 kg / VL). Malgré une légère hausse de la part d'herbe dans la SFP, les coûts fourragers par hectare ont augmenté. Cette évolution peut être en partie expliquée par plus de récolte en ensilage et en enrubannage. De plus, comme en 2010-2011, deux tiers des exploitations du réseau ont acheté des fourrages et la valeur de ces achats a légèrement augmenté (4 500 € en 2011/2012 contre 3 900 € en 2010/2011). Ces achats plus importants peuvent s'expliquer par un report de stocks faible suite à la sécheresse de 2010. L'ensemble de ces éléments impacte fortement le coût alimentaire qui augmente de 18 € / 1 000 litres.

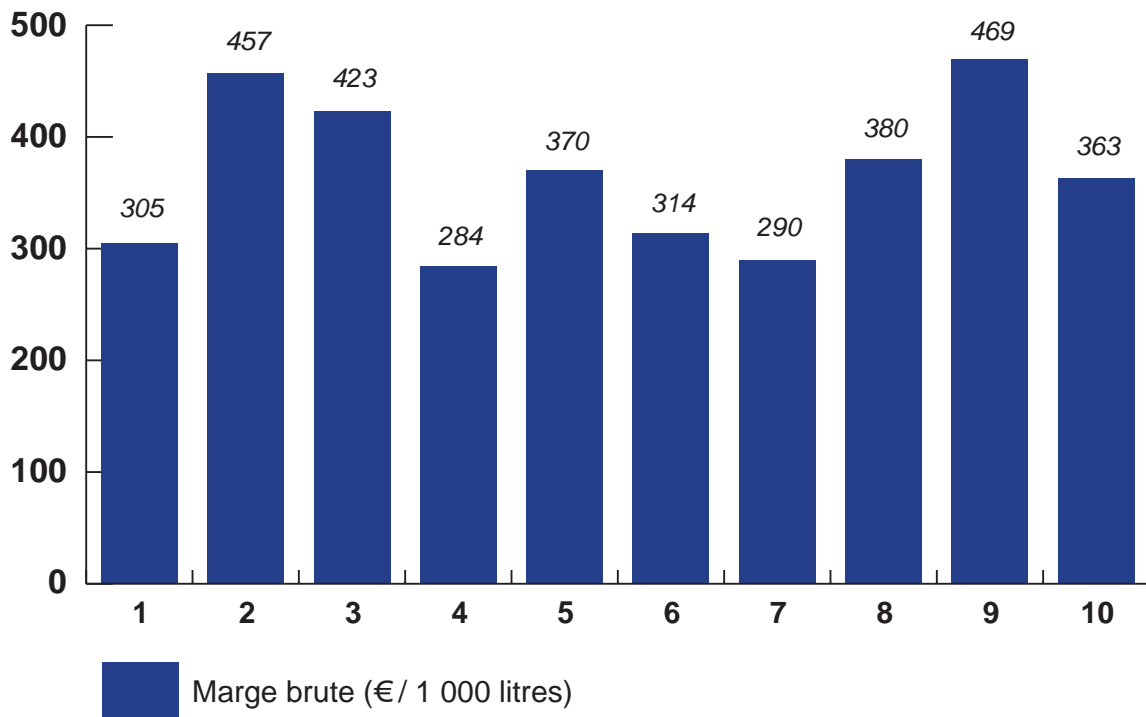
Réseau exploitations biologiques Bretagne		2010-2011	2011-2012
<b>Fourrages</b>			
<b>Maïs betterave</b>	% SFP	7.5	6.5
<b>Chargement apparent</b>	UGB / ha SFP	1.3	1.3
<b>Coût fourrages</b>	€/ ha SFP	148	215
<b>Troupeau</b>			
<b>Production Lait</b>	l lait / VL	4 917	5 519
<b>Concentrés VL</b>	g / l lait	103	110
	€/ 1 000 l	26	35
<b>Fourrages VL</b>	€/ 1 000 l	36	45
<b>Coût alimentaire</b>	€/ 1 000 l	62	80
<b>Frais divers d'élevage</b>	€/ 1 000 l	42	36
<b>Marge brute</b>	€/ 1 000 l	338	365

Tableau 2 :

Résultats techniques et économiques de l'atelier laitier du réseau Bio pour les campagnes 2010-2011 et 2011-2012



Les frais d'élevage par UGB n'ont pas augmenté. Ainsi, grâce à une meilleure productivité des vaches, ils ont diminué de 6 € / 1 000 litres. La hausse des produits lait et viande et la diminution des frais d'élevage ont compensé largement l'augmentation des charges d'alimentation, ce qui a permis une amélioration importante de la marge brute (+ 27 € / 1 000 litres). Cette moyenne cache de fortes disparités : en effet, la marge brute varie de 284 €/ 1 000 litres à 469 €/ 1 000 litres.



Graphique 1 : Variation de marge brute pour les élevages du réseau Bio





## ► Plus de produits, plus de charges et un revenu en baisse

Réseau exploitations biologiques Bretagne		2010-2011	2011-2012
Total des produits	€/ UTH	111 640	118 933
Excédent Brut d'Exploitation	€	108 479	114 180
EBE /PB	%	44	43
Revenu disponible	€/ UTH fam.*	29 456	28 496
Total des aides	€/ UTH fam.	18 831	19 503
Annuité des emprunts LMT	€/ UTH fam.	20 554	22 464

\* Unité de Travail Humain familial

Tableau 3 : Résultats économiques moyens du réseau Bio pour les campagnes 2010-2011 et 2011-2012

A main d'œuvre constante, l'augmentation des volumes produits ainsi que la hausse du prix du lait génèrent un produit / UTH plus important que l'année dernière. Cependant, la hausse des charges opérationnelles (+ 13 600 € / exploitation) et de l'ensemble des charges de structures (+ 9 000 € / exploitation) dégradent légèrement l'efficacité économique des exploitations. L'EBE s'améliore en moyenne et le revenu disponible par UTH perd 1 000 €. Comme pour les exploitations conventionnelles, le revenu disponible par éleveur varie de 10 000 à 50 000 € / UTH et dépend fortement de l'efficacité économique du système.

Les volumes de lait produits par exploitation et par UTH augmentent et sont globalement réalisés par une hausse de la productivité des vaches. Couplées à une augmentation des charges de structures et opérationnelles, ces évolutions génèrent une dégradation de l'efficacité économique du système et ne permettent pas de profiter pleinement de la hausse du prix de lait. En production biologique, la recherche de l'efficacité économique par la production de lait par les fourrages est primordiale afin de maintenir de bons résultats.



### Contact :

**Mathieu MERLHE**

Pôle Herbivores - Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne,

Tél. : 02 23 48 27 22

[mathieu.merlhe@bretagne.chambagri.fr](mailto:mathieu.merlhe@bretagne.chambagri.fr)